

maximum.

nos sommes en alerte, prêts à partir au 1^{er} signal.

65^e Jour

5 octobre

- Départ à 8^h matin dans la direction d'Amiens. On va cantonner à Boves. Le Lt Int^e est logé au presbytère. Je fais le cantonnement et trouve pour le popote, le logement de M. Estingoy et moi un gentil petit pavillon de pêche où nous serons très bien couchés. M. Surval qui habitait Amiens vient de samedi au lundi pour pecher.
- Le bureau dans le salon des fêtes du presbytère.
- Je reviens à Moreuil pour m'occuper du ravitaillement.
- nous couchons à Boves.
- Le matin au moment de notre départ de Bovescourt avons assisté au bombardement d'un avion allemand.

66^e Jour

6 octobre

Le G. G. se transporte à Guenière au Nord d'Amiens. Je vais en auto à Moreuil, puis à Longueau pour le ravitaillement. De là à Guenière et de nouveau à Longueau. M. Coerreux fait le cantonnement à Guenière.

M. M. Demeyer et Estingoy restent à Longueau pour le ravitaillement du lendemain. Je rentre le soir avec l'Int^e à Guenière. Le bureau est installé au Château. Il n'y a plus de la pays que des maisons abandonnées. Le Général lui-même n'a pas de draps pour coucher. Installation presque sommaire de gr^{de} maison abandonnée où j'ai un lit mais sans draps, et chambre un peu démeubée. Les habitants ont en effet tout caché dans la terre.

67^e Jour

7 octobre

- Vais à Amiens pour le ravitaillement. Visite de cette jolie ville et de la magnifique cathédrale.
- On demande à l'off. d'app^e de réquisitionner les têtes bétail.
- Je trouve sur la route, à la tête de sa section Rousselle lieutenant de un des res^{ts} de la division.
- Le canon tonne toujours.

68^e Jour

8 octobre

- Je reviens à Amiens où se fait le ravitaillement.
- On informe le Lt^e qu'on n'a pu prendre livraison d'une section d'un convoi administratif (C. U. A. D.) à Bonfont où elle nous était réservée mais où elle ne se trouvait pas qu'on est allé la chercher.
- On nous informe qu'une nouvelle section est venue